REFECTION COMPLETE DE L'ANCIEN HOTEL NATIONAL DE MONTREUX

Synthèse harmonieuse de la grande tradition architecturale « belle époque » et des techniques de construction les plus modernes, Les Résidences du National surplombent magnifiquement le lac Léman depuis plusieurs mois déjà.



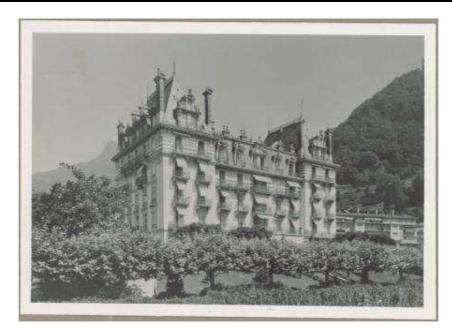
Maitre de l'ouvrage : Le National de Montreux SA à Lausanne

Architecte: Archi-DT à Montreux

Responsable : Gérard Carrel et Cédric Oehen, maître ferblantier B.Schnider SA à Montreux

Matière : Zinc VM et ardoise Espagnol Samaca

HISTORIQUE DE LA CONSTRUCTION ET BREVE ANALYSE ARCHITECTURALE



Le premier Hôtel National (1873-1874)

L'Hôtel National, édifié en 1873-1874 par les célèbres architectes veveysans ERNEST BURNAT et CHARLES NICATI pour Louis-Philippe Faucherre, se situe en bordure de l'importante route qui mène de Lausanne au Valais. Jusqu'à la fin du siècle, il trône, isolé entre les villages de Vernex et de Territet, au milieu des vignes qui descendent du village des Planches à Bon-Port. L'édifice, posé sur une terrasse qui domine la route, jouit d'une vue exceptionnelle sur le lac et les Alpes suisses et françaises.

En 1877, les publicités précisent que «cet établissement de premier ordre se recommande par sa position exceptionnelle et jouit de tout le confort moderne» et vantent la «magnifique terrasse» et la «vue splendide». L'édifice comporte alors un corps central de deux étages sur rez-de-chaussée, coiffé par un toit à la Mansart, entouré par deux ailes saillantes au toit en croupes. Selon Paul Bissegger, il s'agissait «d'un exemple précoce, sur la Riviera lémanique, d'architecture s'inspirant du château Renaissance», et, selon Anne Wyssbrod, d' «un cas unique à Montreux à cette époque, qui est à placer dans une tendance de la construction hôtelière européenne», celle de l'hôtel-château; ce bâtiment, qui subsiste toujours malgré les agrandissements plus tardifs, est en effet novateur à plus d'un propos: le toit à la Mansart est en effet très rare à cette époque dans la région - alors qu'il deviendra fréquent dix ans plus tard; d'autre part, les nombreux balcons qui agrémentent la façade sont la preuve du caractère luxueux de cet hôtel: à nouveau, si cet élément est courant à la fin du XIXe siècle, il ne l'est de loin pas au début des années 1870. Enfin, la structure générale du bâtiment en trois corps dont les deux latéraux se présentent sous la forme de pavillon est certes pratiquée ailleurs à l'époque dans la région mais les architectes de l'Hôtel National ne lui appliquent plus comme d'habitude dans la région un vocabulaire dit «swiss chalet» et soidisant issu de l'architecture vernaculaire, mais l'associent plutôt aux valeurs de «château de plaisance».

Le recours à des éléments inspirés de la «grande architecture» française des XVIe et XVIIe siècles est exceptionnel en Suisse romande cette époque, sauf peut-être dans les grands centres urbains; appliqué à un bâtiment à fonction hôtelière, elle est très précoce. Que BURNAT et NICATI soient les auteurs des plans explique cette «innovation»: les deux architectes ont en effet étudié dans la prestigieuse Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, qui promeut l'architecture «académique» dite éclectique, auquel ressortit l'Hôtel National. A la même époque à Montreux, un autre bâtiment, moins prestigieux, montre une inspiration semblable: il s'agit de l'Hôtel d'Angleterre à Veytaux, petite villa «à la française» édifiée en 1872-1873, peut-être par BURNAT et NICATI également.

(Source: Archives de Montreux)

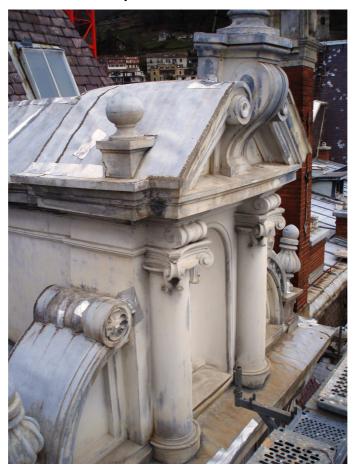
Démontage



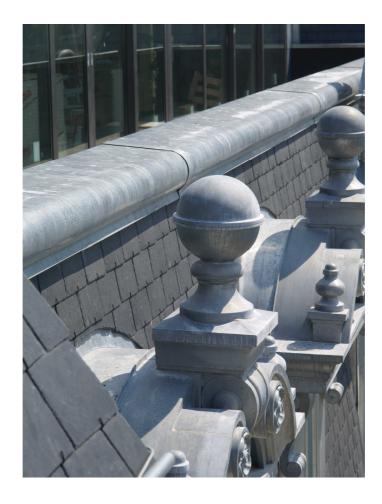
La toiture du bâtiment principal a été entièrement démontée afin que la charpente puisse être complètement remplacée et redimensionnée. Cette dernière ne respectait plus les nouvelles normes et devait pouvoir être en mesure de supporter la nouvelle affectation résidentielle des combles. La destruction de la toiture s'est révélée problématique au niveau de l'évacuation des déchets, le bâtiment étant entouré par les rails CFF et la route cantonale. « La mise hors d'eau provisoire de cette toiture à également été relativement complexe vu son exposition au vent et sa proximité des voies CFF »

En ce qui concerne la charpente des deux dômes, celle-ci à été réparée et révisée soigneusement afin de pouvoir récupérer sa structure encore très saine.

Des ornements de toiture identiques







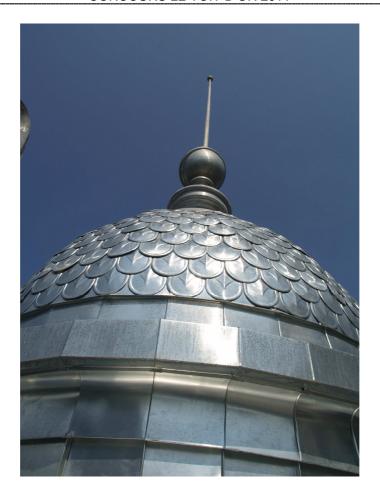
La toiture a ensuite été rénovée en collaboration avec les monuments historiques pour recréer la toiture originelle et ses ornements quasiment à l'identique. Le grand défi technique concernait la reconstitution des vingt-deux lucarnes en zinc naturel. Pas une seule lucarne n'était identique à plusieurs centimètres près. Il a donc fallu leur trouver une uniformité.

Nous avons donc distingué cinq groupes de lucarnes de dimensions et formes différentes, puis collaboré étroitement avec les charpentiers afin de leur concevoir des châssis. En ce qui concerne la toiture elle a été réalisée avec une ardoise naturelle, au format identique à celle d'origine.

Les deux Dômes







Les dômes quant à eux ont aussi fait l'objet d'une rénovation soigneuse. Ils ont été reproduits fidèlement à la construction de l'époque. A l'exception de la réalisation des surfaces planes et de la première moulure, qui ont été réalisées avec des assemblages à doubles agrafes et non cloués au lambris et soudées comme dans le temps.

En vu de ces nouveaux assemblages, nous avons estimé qu'il serait esthétiquement préférable de réaliser la grosse moulure du milieu à facettes, afin de continuer la ligne de haut en bas.

La couverture en écaille à quant à elle été travaillée avec les 4 mêmes formats de tuile métallique utilisée auparavant.

Conclusion

Ce fut un honneur pour nous entrepreneurs de pouvoir réaliser un ouvrage de cette prestance comportant des défis techniques et esthétiques. A la clef ... le mariage entre le vieux style des ornements, les différentes améliorations et modifications qu'y on été apportées. Notamment le rehaussement de la toiture ainsi que la pose des 26 fenêtres de toiture et des nombreuses ventilations, qui nous ont particulièrement tenus à cœur afin que tout se marie le plus harmonieusement possible.



Rédigé par Cédric Oehen

Certains passages proviennent du magazine Batimag (août 2010) ainsi que des archives de la ville de Montreux

